

Véritable déclaration de la découverte des mines et minières de France

Martine de Bertereau

[Martine de Bertereau](#)  [Voir et modifier les données sur Wikidata](#)

Véritable déclaration de la découverte des mines et minières de France

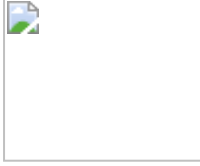
1632 (p. Couverture-12).

V E R I T A B L E
DECLARATION
D E L A
D E S C O V V E R T E D E S
M I N E S
ET MINIERES DE FRANCE, PAR LE
MOYEN DESQVELLES SA MAIESTÉ ET SES
Subjects se peuuent passer de tous les Pays esfrangers.

*Ensemble des proprietiez d'aucunes sources & eaux Minerales, descouuertes
depuis peu de temps à Chasteau-Thierry.*

par Dame MARTINE DE BERTEREAV,
Baronne de Beau-Soleil.

*A tres haut & puissant Seigneur M^{re}. ANTOINE DERVZÉ
Pair & Marechal de France, Marquis Deffiat, de Cheilly,
Longjumeau, &c. Chevalier des Ordres du Roy, Conseiller
en ses Conseils d'Estat & Privé, &c. Surintendant
general de ses finances, & des Mines
& Minieres de France.*



M. VI^c. XXXII.



A
H A V T E T P V I S S A N T
SEIGNEVR MESSIRE ANTHOINE
DE RVZÉ, PAIR ET MARESCHAL DE
France, Marquis Deffiat, de Cheilly,
Longiumeau, Baron de Saint Mars, Seigneur de Gannat, & du
Mefnil Moley, Cheualier des Ordres du Roy, Conseillier en ses
Conseils d'Eftat & Priué, Gouuerneur & Lieutenant general
pour la Majesté en Anjou, Sur-intendant general de ses finances,
& des Mines & Minières de France.

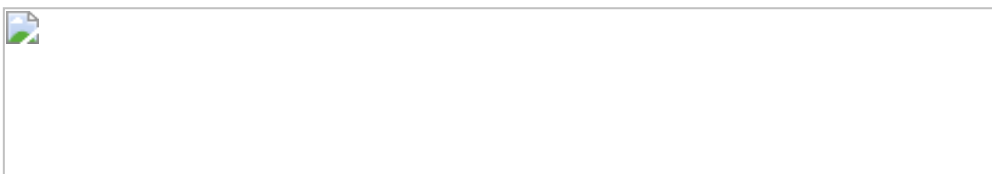
M

ONSEIGNEVR,

*Plusieurs causes vous donnent droict sur ce
petit traicté : Deux principalement. L'une la
qualité & le pouuoir absolu que vous auez sur
le sujet : Et l'autre l'estroite obligation que le
Baron de beau Soleil mon Mary & moy vous
auons du pouuoir particulier qu'il vous à pleu nous donner, & en vertu
duquel nous auons recognu les Mines & Minieres de ce Royaume : Et les
Metaux & Mineraux qu'elles cōtiennent. Je vous l'adresse & le vous desdie
donc, (Monseigneur) avec vne tres humble supplication de l'auoir agreable.
Vous cognoissant en ce fait, tres prudent & iudicieux, vous en sçaurez tres
bien iuger : Et par vostre bôté excuser les deffaults d'une femme, sur vne
matiere si espineuse & peu cogneuë : Seulement vous asseureray-je
(Monseigneur) que si vous daignez vous seruir de nos cognoissances, & des
moyens certains que nous auons en main de faire valoir ce que nous
n'auons que descouuert. Vous vous pourrez promettre de voir vostre
administration plus glorieuse que de tous ceux qui vous ont precedé, avec le
moyen de rendre le Roy le plus puissant Monarque de la terre : le Royaume
riche & tres-abondant : Et les François les plus heureux de tous les
peuples : dont nous seront à tousiours pressés de rendre les preuues lors que
vous nous ferez l'honneur de nous le commander, sans alterer les finances
du Roy, & sans que nous vous importunions d'autre chose que du pouuoir :
Et seulement à des conditions plus que ciuilles. I'attendray l'honneur de
vos commandemens, estant*

MONSEIGNEVR,

Vostre tres-humble & tres-obeissante seruante
MARTINE BERTEREAU,
Baronne de beau Soleil.



**VERITABLE DECLARATION
DE LA DESCOVERTE DES MINES ET
MINIERES DE FRANCE, PAR LE MOYEN DESQUELLES
la Majesté & les subjects se peuuent passer de tous les Pays
estrangeurs. Ensemble des proprietéz d'aucunes sources & eaux
Mineralles descouvertes depuis peu de temps à Chateau-
Thierry.**

Par Dame MARTINE DE BERTEREAV, Baronne de Beau Soleil.

P

Lusieurs voyant au frontispice de ce discours le nom de Femme, me iugeront a mesme temps pluſtoſt capable de l'œconomie d'une maison, & des delicateſſes accouſtumées au ſexe, que capable de faire percer, & creuſer des montagnes, & tres-exactement iuger les grands threſors, & benedictions, enfermés & cachés dans icelles : Opinion vrayment pardonnable à ceux qui n'ont leu les Histoires anciennes, où il ſe void que les Femmes ont eſté non ſeulement tres-belliqueuſes,

vaillantes & courageuſes aux armes, mais encores tres-doctes en la Philoſophie, & qu'elles ont enſigné aux Eſcholles publiques, parmy les Grecs & les Romains. Je confeſſe ingenuëment la congnoiſſance des Mines eſtre tres-occulte, l'experience tres difficile, & la pratique tres-perilleuſe, & que pour paruenir à une parfaicte congnoiſſance de toutes les particularitez neceſſaires en cét Art, une longue ſuite d'années eſt requiſe, la demeurence de deſſus les lieux, & une continuelle deſcente dedans les Puits, & Canaux des Mines, avec un quotidien exercice aux Officines des fontes, ſeparations & eſpreuues : Ce qu'ayant faict depuis trente années avec les plus honorables charges qui ſoient parmy les Offices de cét Art, tant du S. Siege Apoſtolique, de la Sacrée Majesté Imperiale, qu'autres grands Princes Chreſtiens : Enfin mon inclination, & celle de mon Mary, portée au ſeruice

du Roy tres Chrestien, des Ministres de son Estat, & de tous ses subjects, nous fit resoudre à le venir servir, estant asseurée par plusieurs voyages que ie y auois fait avec mon Mary, que le Royaume de France estoit plein de tres bonnes Mines, & de toutes sortes de Metaux, & Mineraux, où estant arriuée i'eu l'honneur d'auoir vne Commission de Monseigneur le Marechal Deffiat, Sur-intendant general des finances & des Mines & Minieres de France, sous laquelle i'ay voulu à mes propres fraiz & despens m'asseurer des lieux où estoient les Mines, les meilleures & les plus faciles à ouurer, & qui apporteroient plus de profit à sa Majeste : Pour cet effect i'ay voyagé six années continuelles par toutes les Montagnes du Royaume, & dans les lieux où i'ay iugé y pouuoir rencontrer quelque chose, i'ay trouué quantité de bonnes Mines, remplies de Metaux, & de tres bons & excellents Mineraux, capables estant bien trauaillées, de rendre sa Majesté le plus puissant Monarque de la terre, en Or, & en Argent, & en toutes sortes de Metaux & Mineraux : I'en ay tiré de toutes des matieres suffisamment, qui sont avec moy, Et de toutes est fait les assay en bonne quantité, pour reconnoistre le degré de leur bonté, & quelle vtilité en pourroit retirer sa Majesté, lesquels ont esté portés & montrés aux Ministres de l'Estat, & à son Conseil, si bien qu'il ne reste plus que de commencer les ouuertes & mettre l'ordre requis à telles entreprises, que ie feray quand il plaira à Monseigneur le Marechal : Mais voyant que sa Majesté à esté iusques aujourd'huy trompée par plusieurs personnes qui ont prins des Commissions pour descouurer lesdites Mines, & s'en sont tres-mal acquitez, au prejudice de ses subjects & au mespris du Royaume, lequel en estourny avec plus d'abondance qu'autres Pays, ie veux faire voir en ce petit Discours que l'ignorance de ces gens là à apporté vne grande perte aux finances de sa Majesté, soit de la perte du temps qui ne se recouure iamais, soit de la mauuaise croyance qu'ils ont donnée aux estrangers, & aux sujets, que les Mines de France estoient de peu de valeur, & qu'elles cousteroient beaucoup plus à les trauailler qu'elles ne rapporteroient de profit, ce qui est neantmoins tres faut & digne de punition : Mais pour faire voir clairement & ouuertement à vn chacun le manquement de ces gens là, & le moyen d'éuiter leur finesse & reconnoistre leur capacité, i'en diray mes sentiments en ce petit Discours, fondée sur mes experiences.

Plusieurs discourent des Mines, des Metaux & Mineraux qui s'y peuuent trouuer dedans, mais comme les Aueugles iugent des couleurs, par le raport d'autrui, qui n'en ont eù non plus qu'eux la cognoissance, ou par des

memoires delaiſſés de ceux qui n'ont peu paruenir à leur cognoiſſance, ny ouuerture, & ſoubs ces imaginations ſe forment des idées Platoniques, & propoſent ce qu'ils ne ſçauroient faire, & ce qu'ils n'ont iamais veu faire, deſquelles propoſitions quelques vnes eſtant tombées entre mes mains, examinées & recogneuës, i'euffe iugé eſtre coupable de la punition diuine, & des hommes capables en ce meſtier, de les laiſſer courir plus auant ſans en monſtrer les deſſeins, puis qu'elles importent au Roy & au public.

Premierement leur propoſitions font clairement voir & paroître qu'ils ne parlent que par autrui & par des memoires de perſonnes mortes, leſquels n'ont iamais eſté recognus, ny eû aucunes charges, ny Offices dans nos diuines fodies, ſoubs quelque Prince de la terre que ce ſoit, ſi bien que de les croire ce feroit s'embarquer dans vn long voyage, laborieux, & de tres-grande deſpence ſur vne ſimple planche de fondement, & abuſer de l'immenſe grandeur de ſa Maieſté, & prodiguer ſes finances trop legerement.

Ils parlent des lieux où ils n'ont iamais eſté, ils trauerſent les entrailles de la terre dans l'imagination de leur eſprit, & s'ils ne furent iamais au fond d'une mine, qui fait ſouuent fremir les plus hardis eſprits, ſi vne longue pratique ne les à aſſez, au peril de leur vie à toute heure du iour.

En premier lieu ils diſent que dans les Montagnes de France il y à d'innumerables theſors, mais qui le leur à dit, ce n'eſt pas par ſcience qu'ils ayent appris dans les Mines, ny moins par leurs instruments, neceſſaires à telles recherches, car ils ne les ont point, & quand ils les auroient, ils ne les entendent pas, & par la ſeule veuë cela ne ſuffit pas.

En ſecond lieu ils diſent que les Romains dans la ſplendeur de leur Empire en ont tiré tous les ans quatre millions d'Or, ſans ce qu'ils tiroient de l'Argent, & d'un nombre infiny des autres Metaux & Mineraux : Comme du Cuiure, de l'Eſtain, du Plomb, du Fer, & du Fer propre à reduire en Acier, du vif Argent, ſoit en Cinabre ou autrement, de l'Asur, du vert d'Asur, du Vitriol, de l'Allun, de l'Ocre, du Saffre, de l'Emery, de l'Orpiment rouge & jaulne, de l'Antimoine, du Bol, de la Calamine, du Talc, du Soulfre, & de toutes ſortes de Marcaſſites, du Marbre de toutes couleurs, du Porphire, de l'Albaſtre, du Criſtal, des Turquoises, des Amatiſtes, des Agates, des Lapis, & autres Mineraux : Mais qui leur à dit, ou ſont les procès verbaux qu'ils en ont fait deſſus les lieux, & les eſſays qu'ils en ont tiré, en preſence de qui,

& ou font tant de fortes de Mines & Mineraux, que ne les à-on apportées au Conseil de sa Majesté, ou à Monseigneur le Marechal, ils disent le tenir des Histoires, & principalement de Plin, qui a escript la plus grande partie de son Histoire, sur des memoires, & par ouït dire comme eux : Est-ce pas chose digne de risée de faire telles propositions, il falloit auoir veu, obserué, recognu, & experimenté. Et s'ils l'auoient fait, ils auroient dit plusieurs choses sur ce subject desquelles ils ne parlent point.

Ils disent en troisieme lieu, que les memoires qu'ils en ont leur à appris, mais les particularitez qu'ils rapportent de ceste multitude de Montagnes, (si promptement couruës) & l'adjoûtement des enseignements qui leur en ont esté donnez, iustificient clairement qu'ils n'en ont aucune pratique, puis qu'ils ne parlent pas dans les termes de l'Art.

Je laisse sous silence, & cõme chose inutile, leurs discours pour persuader ce traual & ces belles objections qui se font à dessein.

Comme aussi ces facilitez de parfaire leur entreprise, me contentant de dire la dessus qu'ils parlent trop generalement, trop legerement, & trop hardiment, d'un fait du tout important : mais ils ne disent pas le pouuoir faire, & n'en donnent aucunes preuues, qui seroient neanmoins tres vtils & necessaires pour les faire croire capables d'une science où la pratique & la cognoissance leur defect. Je les conseille chariblement d'aller seruir les Officiers des Mines d'Hongrie, à Scheminis, & là faire leur apprentissage dans la Mine du Bibertollen, qui a huict cens toises de profondeur.

Il est certain & aduoué de tous ceux qui ont la cognoissance des Mines, qu'il n'y a aucun Metal dans sa matrice sans melange heterogene, estant tousiours melée avec homogene : & qui le contredira ie m'offre à le vaincre par demonstration. Je dis donc qu'il ne se treuve que tres rarement du Plomb qu'il ne tienne d'Argent & n'en est iamais treuvé qu'en Pologne, à la mine de Kakaray, duquel les esproveurs aux Officines de Cremis, Scheminis, & Neufol en Hongrie, s'en seruent pour faire leur essay : aussi il n'y a point de Cuiure qui ne tienne d'Argent, & bien souuent d'Or, & d'Argent : Comme la Mine de Neufol, qui depuis quinze cens ans est traueillée, & rend encores chaque année tous frais faits deux mil Richedales à sa Sacrée Majesté Imperiale, comme ie feray voir par les Cedulaes de la Chambre dudit Neufol, Signé Rozé Lieutenant du Baron de Beau-Soleil pour sa Majesté

Imperialle, si biẽ que ceux qui ignorent le principe des Metaux, leur flus, & separation dans le Fourneau du grand Test, perdent vn grand bien, & vendent le fin Or & Argent avec leur Plomb & Cuiure, & avec les autres metaux meflangez, & au lieu de trouuer du profit, ils trouuent de la perte : Et au contraire ceux qui par vne longue experience sçauent separer Letorogene de l'Omogene, ils trouuent vn grand profit, & font rapporter de grandes commoditez dans les Finances de leurs Princes.

De ces choses il se peut conclure que les vrays imitateurs de Nature, ont vn grand aduantage à la transmutation des Metaux, comme en transmuant le Fer en Acier, l'Acier & le Fer en Cuiure, le Cuiure en Argent, & l'Argent en Or, le Plomb en Mercure & en Estain, & mesme en Or & Argent, & en tirent vne Medecine vniuerselle pour guarir toutes maladies, par la cognoissance qu'ils ont de leur Mercure vif, & de leur Soulfhre incombustible : Aussi ceux la font la vraye transmutation, & ceux cy la seule separation.

Quant à la quantité & qualité des Mines de France, elles sont en grand nombre, & en diuerfes Prouinces, comme dans la Prouence, & Daulphiné, dans l'Auuergne, Languedoc, Viuares, Forest, Vellay, au Maine, Normandie, Comté de Foix, Monts-Pirenées, en Bretagne haute & basse (ou i'ay trouué le Procureur General pluostoit porté à la ruine & à la destruction des Mines du Roy, & de ses Officiers, qu'à l'augmentation de ses Finances, & vtilité du bien public) dans le Lionnois, & Beaujolois, Comté de Bourgongne, en Champagne & Poictou, Giuaudan, & Bigorre, comme d'Or & d'Argent, de Cuiure d'Estain, de plomb, de Fer, de Mercure, aussi bon que celui d'Espagne, du Vitriol, mesme du blanc, aussi bon que celui de Hongrie, des trois especes d'Antimoyne, aussi bonnes qu'en Allemagne, du Soulfhre vif, iaulne & rouge, du Cinabre Mineral contenant quantité de Mercure, quantité de Bol, aussi bon que la terre Sigelée, des cinq especes d'Ocre, de six especes de Talc, du Saffre, & du Iayet, en bonne quantité de marbres, & de toutes couleurs, Porphire & Albastre, du Cristal de Roche, des Emeraudes, Amatites, & Agates, de la Houille, aussi bonne à brusler que celle de Liege, des Tourbes, aussi bonnes au feu que celles de Holande. Et de toutes ces choses i'en ay avec moy, avec les Arrests des Parlemẽs de Frãce, où i'ay esté, les Attestations & Procez verbaux des Iuges des lieux ou ie les ay tirez, & deuant qui les espreuues ont esté faictes : afin de faire voir aux Ministres de l'Estat que i'ay procedé en ma Cõmission, methodiquement &

Religieusement aux recherches de la France, comme i'ay faict dans l'Hongrie, Boëme, Tirolle, Saxe, Silefie, Morauie, Mascouie, & Italie, avec de tres honorables charges des Princes Souuerains, desquels nous auons receuz tous les honneurs qui se pouuoient esperer, mesme que l'Empereur present à faict l'honneur à mon Mary de le qualifier son Cōseillier & Commissaire General des trois Chambres d'Hongrie. Le Pape l'à faict General des Mines de tout l'Estat Apostolique. L'Archiduc Leopolde, de celles de Tirolle, & de Trente, le Duc de Bauieres des Siënes, & le Duc de Neubour de celles de Norgouia & Cleues, ce que ie feray voir quant i'en feray requise. Neantmoins i'entend tous les iours parler dans la France des hōmes qui croient estre tres capables dans la cognoissance de la Nature, & dans les Lettres humaines, qui ne peuuent croire qu'il y aye des Mines, ny que les hommes les puissent trouuer, si ce n'est par la conserance des Demons : mais s'ils auoient despencez deux cent mille liures, comme moy, aux recherches de celles de France, ils changeroiēt leur proposition à vne ferme & Sainte croyance : mais ce n'est pas d'aujourd'huy que l'ignorance est accompagnée de malice, & que le poltron hay le vaillant.

Pour conclusion, ie supplie tous les Ministres de l'Estat & des Finances de se garder de ses gens là, qui demandent de l'argent pour aller chercher les Mines qui n'ont iamais cogneuës, & n'apportent aucuns tesmoignages des Princes & pays où ils ont faict leurs apprentissages, des Mines qu'ils ont descouuertes, ny des ouuriers qui les ont seruis : car ie craindrois que l'argent despencé leur rapport fust que les Mines cousteroient plus à les ouurir qu'elles ne rapporteroient de profit, bien que ie soustiendray toufiours, au peril de ma vie, que ce mal procederoit de leur propre ignorance, & offre de faire voir à mes frais & despens que les Mines de France sont aussi bonnes que celles d'Espagne & d'Hōgrie, & plus faciles à traualier, à moins de frais, & de peril.

Et quoy que la despence y soit requise, ie m'y soubzmetts derechef, encore qu'iniustement, & en seruant fidellement sa Majesté i'aye esté despouillée d'une grande partie de mes biens, Bagues, Pierreries, Instruments propres à cet effect, Papiers, & Memoires, Or, & Argent, Mines, & Espreuues de tous les lieux cy dessus nommez, par T o v c h e , G r i p p e M i n a v , sans iusqués à present auoir peu auoir satisfaction, bien que depuis six mois ie sois à la poursuite, avec vne grande despence, & sans consideration du

retardement de nostre trauail, & avec des incommoditez si grandes, que ie n'oserois les exprimer. I'espere en peu de temps mestre soubz la Presse vn volume entier de la sçience & cognoissance des Mines, le moyen de les cognoistre, leurs differances, & les flux propres pour leur fonte, avec l'ordre des poix de fin & d'essay, ensemble l'economie des Mines &c. L'ordre de leur Officines (Si Dieu m'en faict la grace) & que la France me recognoisse ce que ie suis, le bien & l'vtilité que ie luy apporte. Pour la fontaine Minerale de laquelle i'ay promis de parler, continuant en l'affection du seruice du Roy, reuenant du voyage de Mets, me seruant par tout, & toufiours de mes Inuentions, pour descouurir & recognoistre ce qu'il y à eù en chascun lieu. Approchant de Chasteau-Thierry, posant le Compas Mineral dās la Charniere Astronomicque pour recognoistre s'il y auoit là quelques Mines, ou Mineraux, ie trouua y auoir quelques sources d'eaux Mineralles qui s'y rendoient, de faict, m'y estant transportée, cherchant là dedans le lieu de ce Courant, & entrée casuellement en l'Hostellerie, dite la Fleur de Lys, ie trouuay des Sources : Surquoy ayant appelé les Officiers de la Iustice, les Medecins, & les Apoticquaires de la ville, pour voir la preuue de mon experience, & recognoistre la qualité de ces eaux. Posāt de rechef le Compas Mineral dans la charniere sur les Sources, & en leur presence, ie leur fist voir occulairement (& par Espreuue certaine) que ceste Fontaine & vne eau qui est en la Maison de la vefue Guiot estoient Mineralles, & tiroient leurs qualitez Medecinalles, passant par quelque Mine d'Argent, tenant d'Or, & par quelque Mine de fer, où le Vitriol estoit assez abundant, & par consequent tres propres pour des-opiller les obstructions du Foye & de la Ratte, chasser la Pierre & Grauelle des reins, arrester la dissenterie & tous flux de sang, & apaiser les grandes alterations. &c.

Ceste descouuerte est vne benediction de Dieu, dequoy ie luy en rend graces, & croy qu'il n'y à François qui ne soit obligé d'en faire autant à mon nom, & le remercier, tant de cēt eau Medecinalle, que des autres grandes commoditez par moy descouuertes, pour le bien general de la France.